

Perfectionnement linguistique du niveau C1 chez les enseignants de FLE au Costa Rica : le défi du projet REDES de l'Université Nationale, UNA

Auteur 1 Jorge Pablo BARTH ARROYO (Universidad Nacional, Costa Rica) – jorge.barth.arroyo@una.cr

Auteure 2 Melissa FUENTES PEÑA (Universidad Nacional, Costa Rica) – melissa.fuentes.pena@una.cr

Auteure 3 Karen PÉREZ CALVO (Universidad Nacional, Costa Rica) – karen.perez.calvo@una.cr

Les enseignants de FLE, quel niveau de langue devraient-ils maîtriser pour exercer leur métier et comment y arriver ? Au Costa Rica, pays observateur à l'OIF, où le français fait partie du curriculum national depuis 1908, le Service Civil (instance qui embauche les fonctionnaires de l'Etat) exige aujourd'hui une certification de maîtrise de langue pour tous les professeurs d'anglais et de français, étant le niveau minimal requis de B2 selon le CECRL dans le but d'avoir accès à un poste contractuel et de C1 pour un poste titulaire (Chan, 2021). Qui devrait donc assurer la formation continue des professeurs de FLE au Costa Rica ? C'est donc le grand défi des universités costariciennes dont l'UNA, depuis sa création comme « l'Université Nécessaire » (Núñez, 1973) a réalisé des efforts inlassables. Actuellement, ses politiques de suivi de diplômés, veillent à motiver la formation permanente des anciens étudiants (2022).

Pour collaborer dans cette mission, le projet Réseaux de formation et diffusion permanentes pour les enseignants de FLE au Costa Rica, REDES adhéré au Programme Français et Education, PROFE qui fête ces 38^e ans de travail au service du FLE, a conçu en 2021 un cours gratuit et hybride de renforcement linguistique qui a pour but d'aider les professeurs à améliorer/perfectionner leur niveau de langue pour les emmener à obtenir un C1. L'équipe a déjà visité cinq régions du pays et a formé des professeurs et des étudiants du master FLE. L'étude analyse les points forts et faibles chez les participants issus parmi les professeurs en service et les étudiants de niveau de master FLE afin de favoriser la réflexion aux besoins de formation initiale et continue. Pour les participants, les résultats étaient satisfaisants.

Mots-clés : Formation continue. FLE. Politiques linguistiques. Employabilité.

Perfectionnement linguistique du niveau C1 chez les enseignants de FLE au Costa Rica : le défi du projet REDES de l'Université Nationale, UNA

Quelques antécédents

L'enseignement du français au Costa Rica a été distingué par une évolution considérable, fortement influencée par des événements historiques, des relations commerciales, des réformes éducatives et une vision éducative novatrice. La première trace d'enseignement du français remonte vers les années 1825, à « La Escuela de Enseñanza de Santo Tomás » où l'on s'appuyait initialement sur des méthodes éducatives traditionnelles qui étaient héritées de l'enseignement du latin. Ensuite, en 1908, le français s'est intégré dans l'enseignement public devenant une discipline officielle au niveau du secondaire en parallèle avec l'anglais. (Núñez, Retana, Rodríguez, Gullock et Rodríguez, 2016). Ces repères historiques illustrent la présence prématurée de la langue française dans l'enseignement public dans notre pays. De cette manière, l'éducation au Costa Rica s'est distinguée par sa capacité d'adaptation et d'innovation, dans la recherche de satisfaire aux changements de la société et aux besoins des apprenants.

Les réformes éducatives des années 60 et 70 ont profondément impacté l'enseignement du français. Elles étaient orientées vers la réduction des inégalités sociales dans l'éducation et la satisfaction des besoins professionnels contemporains. Selon Gámez et Oliveira (1974), « Les nouveaux programmes d'études attachent davantage d'importance aux aspects actuels et vitaux des diverses disciplines » p.543. Cette réforme a permis une approche plus flexible dans l'enseignement des langues étrangères, offrant aux étudiants la possibilité de choisir entre le français et l'anglais, selon leurs préférences.

Conformément à la vision "Éduquer pour une nouvelle citoyenneté" expliquée par la Ministre de l'Éducation à l'époque dans le programme d'études du 2016, la Dra Sonia Marta Mora (2016), cette approche a pour ambition de former une génération de citoyens autonomes, conscients des défis d'un monde en constante mutation. Elle cherche à développer des individus capables d'une pensée critique, d'adaptation, de respect des droits de l'homme, de célébration de la diversité et de contribution au développement durable. Pour faire face à ce défi, le département de français a adapté ses programmes d'études pour l'enseignement primaire et secondaire, mettant l'accent sur une approche communicative voire active. Ainsi,

le Programme d'études (2016) met l'accent sur la communication, l'action, l'alignement sur les normes internationales et intègre différents éléments pour offrir une formation enrichissante sur le plan linguistique et culturel pour l'enseignement du FLE au Costa Rica.¹

La transition vers un paradigme communicationnel plus large, intégrant l'ensemble des compétences, s'accompagne d'une hausse des attentes envers les étudiants, ce qui a entraîné une demande croissante de certification chez les enseignants (Rodriguez, 2023). L'ouverture de sections de français avancé, proposant 10 leçons supplémentaires par semaine, a incité les professeurs à suivre des formations pour améliorer leur compétence linguistique, offrant ainsi une motivation supplémentaire aux enseignants pour se perfectionner. De cette manière, les nouvelles tendances sollicitent un rôle d'aperture vers le monde francophone.

« Quel rôle alors pour l'enseignant non natif ? La formation de l'enseignant a une double dimension : linguistique et pédagogique. D'une part, il est censé avoir un minimum de compétences linguistiques certifiées (B2 ou plus) de telle sorte qu'il soit amplement capable de se débrouiller non seulement en classe mais dans des interactions dans le monde francophone » (MEP, p25)².

En parallèle, ces derniers aspirent à satisfaire les critères professionnels établis par le ministère de l'Éducation Publique, un niveau de langue française avancé et une adéquate formation en didactique de langues étrangères leur permettant d'exercer au mieux la profession d'enseignant de français langue étrangère.

Quatre décennies du programme PROFE et la naissance du projet REDES

Le Programme Français et Education, PROFE a été formulé en 1984 et mise en route un an après par une équipe de cinq professeurs de français de l'École de Littérature et Sciences du Langage, ELCL de l'UNA : Alma Rosa Aguilar Gutiérrez, Delma González Duarte, Julia María Gamboa Valverde, María Gabriela Núñez Quesada et Virginia Vega Carballo. Ce programme a veillé pour la formation linguistique et didactique des enseignants de FLE au Costa Rica. Après ces quatre décennies de travail, les besoins des professeurs restent les mêmes : la formation continue des professionnels dans toutes les régions du pays,

¹ Selon le Programme d'études de français du troisième cycle du 2016.

² Selon le Programme d'études pour les sections bilingues en primaire du Costa Rica.

spécialement les plus éloignées car les quatre universités qui octroient des diplômes de FLE (trois publiques et une privée) siègent dans les provinces de San José et Heredia, dans la vallée centrale.

Ce programme abrite deux projets : Réseaux de formation et diffusion permanente pour les enseignants de FLE au Costa Rica, REDES et le Projet de Recherche et de coopération interinstitutionnelle pour l'enseignement du FLE au Costa Rica, PRICOPI. Tous les deux sont nés en 2012 et pendant ces 12 ans d'activité, leurs participants ont fait des efforts pour contribuer à l'amélioration de l'enseignement du FLE dans le pays et à pallier les difficultés des collègues.

REDES a pour ambition de fournir un soutien pour les professeurs de français avec des formations gratuites en ligne comme en présentiel dans tout le territoire costaricien. Ses collaborateurs visitent des zones rurales et urbaines, répondant ainsi aux besoins des régions où l'accès à de telles formations est restreint.

Initialement axées sur les stratégies d'apprentissage et les méthodes contemporaines pour améliorer l'enseignement du français, les formations ont évolué pour répondre à la demande de maîtrise de la langue française de nos collègues et à la qualité de l'enseignement offert aux élèves costariciens. Ainsi, des cours de perfectionnement linguistique, de didactique des langues étrangères et du matériel pédagogique adapté au contexte national ont été proposés aux professeurs et aux élèves.

Une culture de certifications au Costa Rica

Selon la conseillère nationale de FLE et enseignante de notre université, Eugenia Rodriguez Gonzalez (2023), l'ancien collègue Roger Retana a été le précurseur dans l'implémentation des diplômes de langues au Costa Rica, à la suite d'une formation sur les certifications DELF-DALF en France. Pourtant, à cette époque-là, le contexte pour leur mise en place dans les pays n'était pas favorable.

Initialement facultative, cette démarche visait à obtenir une certification internationale de qualité à partir de l'année 2008 pour les élèves des filières bilingues de A1 ou A2. Les enseignants devaient à leur tour, obtenir un niveau B2 selon le CECRL. Les élèves

ont ensuite commencé à passer les examens DELF dès l'école primaire, puis au lycée, ce qui a entraîné le besoin du MEP de solliciter aux professeurs un niveau plus élevé.

Ainsi donc, à partir de l'année 2017 le Service civil costaricien, institution en charge d'embaucher les fonctionnaires de l'Etat a mis en route une nouvelle disposition pour le recrutement des enseignants de langues étrangères qui consiste à présenter une certification de maîtrise linguistique de niveau B2 selon le CECRL pour avoir accès à un poste titulaire au MEP.

Vers le niveau B2

Ce nouveau requis nous a mis à réfléchir sur le type de formation que nous pouvions offrir aux enseignants. A l'époque, l'équipe REDES, intégré par les collègues Róger Retana Calderón, Julio Sánchez Murillo et Jorge Pablo Barth Arroyo travaillaient avec les professeurs de FLE sous un format de journées pédagogiques à partir de thématiques telles que l'évaluation par compétences, la pédagogie différenciée, comment dynamiser la classe de FLE ou la préparation de classe. Pourtant, face au nouveau défi, l'équipe a décidé de réduire le nombre de formations en didactique afin d'aider les participants à améliorer leur niveau à travers une majeure immersion linguistique. Des cours de rédaction et de compréhension écrite ont été offerts en distanciel.

Les efforts continuaient et le collègue Sánchez Murillo a conçu le premier cours de perfectionnement linguistique de niveau B2, mise en place dans les régions de San Carlos (Alajuela) et Pérez Zeledón (San José) par l'enseignant Barth Arroyo en 2017 et 2018. La réponse des collègues du MEP a été enthousiaste et nous avons reçu plusieurs demandes pour implémenter notre formation dans d'autres régions.

Vers le niveau C1

Les enseignants FLE et même quelques professionnels en langue française ont répondu à l'appel des examens DELF B2 comme un moyen de certifier leur niveau à l'international et de manière professionnelle. Nonobstant, des changements rapides se sont passés au niveau gouvernemental et les autorités ont décidé d'augmenter le requis de niveau de maîtrise des professeurs d'anglais et de français afin d'améliorer la qualité de l'éducation des langues étrangères et à partir de l'année 2019, la certification DELF B2 est devenu à

peines le requis linguistique minimal pour avoir accès à un poste contractuel intérimaire et le DALF C1 s'est finalement positionné comme le diplôme souhaité des enseignants en postes titulaires tel qu'il est présenté dans le Manuel descriptif des spécialités enseignantes 2021^[1] : « Pour enseigner dans les postes spécifiés dans le Manuel descriptif des catégories de postes enseignants, dans la spécialité du français, en plus des exigences académiques, d'expérience et légales, le candidat devra fournir une certification de maîtrise de la langue française au niveau C-1. » (Servicio civil, 2021)

Étant donné un requis d'embauche, de stabilité de travail et qu'en plus, permettrait d'améliorer l'enseignement des langues en primaire et secondaire, l'équipe REDES devait encore une fois, montrer son appui à ses collègues.

Notre collègue Julio conçoit cette nouvelle formation et la met à révision de l'équipe. Elle est adressée principalement aux enseignants de FLE de notre pays quelle que soit leur université d'origine mais on décide d'intégrer des participants volontaires de la IV^e année de licence et de master FLE car ils vont bientôt s'intégrer à la professionnelle. C'est pourquoi, un diplôme de participation de 40h utile pour leur CV est aussi offert.

Il est important de souligner que, même si le cours est destiné aux enseignants, d'autres professionnels en langue française diplômés ou non de l'UNA pouvaient s'y inscrire avec l'objectif de perfectionner leur niveau, se préparer aux épreuves DALF ou juste pratiquer le français avec leurs collègues.

La méthodologie du cours

Nous croyions qu'une immersion en français pouvait améliorer leurs pratiques professionnelles et par conséquent, avoir un impact positif dans l'enseignement du français. Ainsi donc, l'objectif du cours était de contribuer au perfectionnement des compétences linguistiques des enseignants de FLE au Costa Rica.

Pour ce faire, nous avons envisagé une méthodologie participative et une mise en place de stratégies pédagogiques leur permettant d'affiner leurs capacités de compréhension et production orales et écrites.

Nous avons proposé des activités en groupe et d'autres en totale autonomie ou devant un ou plusieurs membres de l'équipe REDES comme des présentations courtes, des débats ou des exercices de compréhension ou systématisation. Les cinq compétences doivent être

abordées tout au long du cours mais principalement les activités de rédaction et d'expression. Une révision des stratégies de rédaction de textes argumentatifs tels que l'essai et la construction d'une synthèse ainsi qu'un rappel des structures syntaxiques et lexicales est de mise.

La logistique du cours

Notre formation est composée de huit demi-journées de travail dont quatre sont assurées sur place dans différentes régions du pays et les quatre qui restent sont présentées sous un format virtuel synchrone et/ou asynchrone.

Le travail de logistique est indispensable pour assurer la bonne mise en place du cours. C'est pourquoi, la communication avec les conseillères pour l'enseignement du français au Ministère national de l'éducation et les participants doit être claire et fluide. L'analyse des besoins des professeurs ainsi que leur souhait de suivre notre formation détermine la région où se déroulera le cours. D'autres facteurs influencent notre choix de déplacement tels que la pandémie par COVID19 et les intempéries climatiques pendant la période de pluies au Costa Rica, surtout du mois d'août à novembre.

En collaboration avec la conseillère de FLE, Eugenia Rodríguez González et les leaders régionaux, les enseignants s'engagent à créer un groupe capable de suivre toute la formation pour enfin déposer une demande formelle de formation à l'équipe REDES. Une fois évaluée la disponibilité, nous cherchons un endroit qui réunisse les conditions nécessaires pour mettre en place les séances de travail en présentielle : une école primaire comme à San Ramón, un lycée à San Carlos ou les campus de l'UNA à Heredia et Liberia.

Ensemble, l'équipe REDES et le groupe de professeurs élaborent un programme compte tenu des particularités des calendriers du MEP et de l'UNA afin de réserver l'espace physique et assurer les déplacements.

La formation, à quel moment ?

En 2018, les enseignants des écoles primaires et du secondaire ont participé à une grève prolongée de plus de trois mois. Ce phénomène a été appelé par quelques citoyens comme « apagón educativo » ou panne éducative. En conséquence, le MEP a abruptement

restreint les permis pour suivre des formations continues pendant les horaires de travail. Autrement dit, pour se former il fallait donc le faire pendant son temps libre, le soir ou en week-end par exemple.

L'équipe REDES a pris conscience de la restriction de formation des enseignants et a donc proposé son cours en présentiel samedi, tous les quinze jours de 08h00 à 13h00 et a réalisé des activités en autonomie la semaine suivante de telle sorte que les professeurs puissent compléter les 40h de formation.

Financement du cours

C'était donc grâce au budget que l'École de Littérature et Sciences du Langage, désormais ELCL destine à ses projets de recherche et d'extension universitaire que nous avons pu couvrir les dépenses liées à l'hébergement, aux matériels didactiques et à l'alimentation de l'équipe collaboratrice, en général une ou deux personnes par mission. Des formations similaires possèdent un prix d'environ \$250 et ce sont les participants qui se déplacent. Notre formation est offerte gratuitement aux enseignants.

Quant au déplacement, l'école met à disposition deux voitures selon disponibilité ainsi que les frais d'essence. L'enseignant devra donc conduire et déposer l'unité dans les meilleures conditions.

En général, les espaces de travail trouvés par les participants disposaient de l'équipement technologique nécessaire. Le cas contraire, l'ELCL pourrait nous le fournir ainsi que des photocopies et du matériel de bureau.

Les résultats des cours

Pendant ces trois ans de formation. L'équipe REDES a implémenté deux cours de perfectionnement linguistique, niveau C1 chaque année. En 2021, l'équipe a assuré les cours au Lycée El Cotal, à San Carlos, Alajuela et à Heredia en distanciel à cause de la pandémie. En 2022, un cours a été mis en route à l'École Jorge Washington à San Ramón, ville d'Alajuela et un autre au Campus Omar Dengo de l'UNA, à Heredia. Pendant l'année 2023, la formation a été offerte au Campus Liberia de l'UNA, à Guanacaste et une dernière a été proposée à tous les professeurs qui était déjà inscrits pour passer le DALF cette année dans le pays, mais en distanciel.

Les déplacements se sont réalisés sans problème même s'ils représentaient un effort physique non négligeable pour conduire, faire cours et rentrer la même journée si la distance de l'endroit de formation le permettait.

L'analyse linguistique

Pendant la mise en place des cours, nous avons proposé plusieurs activités de classe telles que des débats, conversations, rédactions, présentations courtes, exercices de compréhension, entre autres pour faire monter les enseignants dans leur niveau de français et expliquer en quoi consistait l'épreuve DALF C1 et ses particularités selon les paramètres établis par FEI.

Pour avoir un panorama plus clair du niveau C1, le Conseil de l'Europe présente ainsi le descripteur général du niveau C1 dans le Cadre européen commun de référence pour les langues, CECR :

Peut composer des textes clairs, bien structurés sur des sujets complexes, en soulignant les points pertinents les plus saillants et en développant et confirmant un point de vue de manière élaborée par l'intégration d'arguments secondaires, de justifications et d'exemples pertinents pour parvenir à une conclusion appropriée. Peut utiliser la structure et les conventions d'une diversité de genres, en adaptant le ton, le style et le registre au public cible, ainsi que le type de texte et le sujet. (2021, p.181).

Nous nous sommes basés sur les descripteurs et les épreuves DALF pour concevoir notre cours et évaluer les travaux des participants. Nous avons donc recueilli les devoirs des collègues ainsi que nos impressions sur leur participation tout au long des semaines de cours. Nous avons donc catégorisé notre analyse selon les quatre grandes compétences de langue.

La compétence de rédaction

Afin d'avoir un panorama général sur la compétence d'expression écrite des participants, nous avons abordé deux exercices stratégiques présents dans les examens DALF C1 : celui de la synthèse, qui consiste d'ailleurs à lire plusieurs documents, articles de presse par exemple et condenser les informations pour créer, de manière objective un nouveau texte d'environ 220 mots. Le deuxième exercice comprenait l'élaboration d'un essai argumenté et sa méthodologie. Dans les deux cas, le candidat devait faire preuve de maîtrise lexicale,

morphosyntaxique ainsi que de cohérence et cohésion dans la construction de son texte. Parmi les devoirs de synthèse et d'essai, nous avons remarqué quelques aspects importants de partager :

Tout d'abord, nous avons remarqué que dans quelques devoirs le texte manquait de connecteurs logiques ou il y en avait très peu, souvent placés en début de paragraphe, ce qui pouvait nuire à la bonne lisibilité de la rédaction.

Dans certains cas, l'élaboration de structures grammaticales considérées très simples, les fautes d'orthographe et les difficultés pour conjuguer des verbes, surtout le subjonctif présent et quelques temps composés, permettaient de discerner que le niveau de langue de C1 n'était pas encore atteint par les participants au cours, un B2 par exemple.

La compétence de production orale

En ce qui concerne les compétences de production et d'interaction orales, nous pouvons souligner des difficultés liées à la performance prosodique des enseignants telles qu'un débit, rythme et/ou intonation en dessous du niveau de langue souhaité. En supplément, quelques fautes de prononciation intègrent la liste de remarques d'ordre linguistique. Lors des simulations orales, certains professeurs ont rencontré des difficultés pour comprendre les questions du jury ou exprimer leurs idées de manière efficace.

Les compétences de compréhension

D'après quelques enseignants qui ont déjà eu l'opportunité de se présenter aux épreuves DALF C1, les compétences passives de compréhension, particulièrement l'orale sont considérées comme les plus difficiles à réussir dans les examens. Un vocabulaire très élevé dans les articles ou extraits audio accompagnés d'un débit rapide ont représenté un obstacle, étant la partie de l'examen avec le pourcentage de réussite le plus bas.

En outre, nous nous permettons de souligner qu'un texte ou document oral mal compris pourrait nuire à la bonne rédaction d'une synthèse ou essai et par conséquent, donner suite à la rédaction d'un texte hors sujet. De même, divers arguments présentés pendant les passations orales nous ont fait percevoir que le candidat n'avait peut-être pas compris certaines informations des textes.

L'analyse pragmatique

Nous avons brièvement introduit des contraintes d'ordre grammaticale, morphosyntaxique, lexicale et prosodique. Nonobstant, il y a d'autres difficultés plutôt pragmatiques encore à renforcer chez les participants pour améliorer leur niveau de langue et enfin réussir le diplôme DALF C1.

Nous voulons donc présenter nos principales remarques telles que le non-respect de la règle d'objectivité, surtout lors de la rédaction de la synthèse où certains participants ont partiellement donné leur opinion sur les sujets concernés.

La difficulté de suivre des consignes représentait une contrainte dans deux sens, le premier est lié au respect de la longueur du texte, plus court 100 mots environ mais en général très long, rédigeant plus de 300 mots pour la synthèse. Le deuxième point réside sur l'élaboration même de l'exercice de synthèse, inconnu par quelques-uns et mal compris par d'autres dont le résultat est la création de deux résumés différents ou une réflexion personnelle autour de la thématique abordée.

Un problème pour bien trouver ses arguments, les hiérarchiser et les illustrer a été identifié dans les devoirs des essais. Ils n'étaient parfois pas solides, difficiles à expliquer pour le collègue ou hors contexte. En supplément, les arguments considérés les plus importants apparaissent souvent en deuxième plan et sans exemples précis. Pour terminer, nous avons remarqué que dans quelques copies et même entretiens avec le jury, l'apprenant s'est limité aux informations des textes, oubliant de parler de son expérience personnelle dans sa vie quotidienne.

La perception des participants

En 2023 on a élaboré un questionnaire de 14 questions fermées et 2 ouvertes, s'adressant à tous les participants des différentes séances de formations pour le perfectionnement linguistique entre 2021 et 2023. Son objectif était de recueillir de l'information sur leurs habitudes linguistiques en français, d'identifier leurs motivations à participer à la formation et de déterminer leur niveau de certification en ce qui concerne les diplômes DELF et DALF.

Les participants

L'échantillon de cet instrument est constitué de 25 personnes ayant rempli le questionnaire, dont l'âge varie entre 20 et plus de 51 ans, avec 70 % se situant dans la tranche d'âge de 20 et 40 ans. Ils résident dans les provinces de Guanacaste (Cañas, Nicoya), Alajuela (San Ramón, Naranjo et San Carlos) et Heredia qui correspondent aux zones où le projet REDES s'est déplacé pour la formation. Néanmoins, quelques participants proviennent de San José et de Cartago.

En ce qui concerne l'expérience de travail dans le domaine de l'enseignement, elle est très nuancée, allant des participants sans aucune expérience (3 réponses) à d'autres ayant plus de 16 ans d'expérience. La plupart d'entre eux (28%) a entre 6 et 10 ans d'expérience. De plus, 14 d'entre eux travaillent sont contractuels dans l'éducation publique du Costa Rica, dont un avec plus de 16 ans d'expérience. Il est important de noter qu'aucun des participants ne travaille dans des institutions privées.

Tous les participants en poste titulaire possèdent au moins un diplôme de « Licenciatura » (Bac + 5) qui équivaut à l'ancienne maîtrise française. Cependant, 5 participants contractuels affirment également détenir ce niveau de diplôme, dont un mentionne posséder un Master 2. Lorsqu'on leur a demandé s'ils poursuivaient actuellement des études, 58 % ont répondu par la négative, à l'exception d'un enseignant titulaire qui suit une formation technique en psychopédagogie. Pour les intérimaires ayant un Bac+4, cinq d'entre eux ont affirmé continuer des études au niveau de Bac+5, dont 4 dans la filière de linguistique appliquée en français à l'UNA et un en enseignement du français à l'Université de l'éducation à distance au Costa Rica, UNED.

L'emploi de la langue française

A partir d'une question mesurant la fréquence de l'utilisation de la langue française dans la vie quotidienne, les participants ont été interrogés sur la fréquence de la lecture, de l'écoute et de l'écriture en français. Il en ressort qu'écouter de la musique et regarder des films sont les deux activités les plus couramment pratiquées. Dans le cas de la musique, 67 % des questionnées la pratiquent quotidiennement ou au moins une fois par semaine et 8 personnes regardent les journaux télévisés tous les jours. En revanche, l'écriture en français est l'activité la moins pratiquée, avec 6 personnes déclarant ne jamais le faire.

Les participants ont également été interrogés sur l'activité de parler en français. La plupart d'entre eux ont répondu qu'ils le font au travail, pendant le cours de français correspondant à un 67% et avec des locuteurs natifs pour un 44%. Il est à noter que quatre personnes ont indiqué ne pas parler du tout en français dans leur vie quotidienne.

Des certification DELF et DALF

Lors de la passation de cet instrument, 68 % des enquêtés ont signalé ne pas avoir réussi l'examen DALF C1. Par contre, le 44% déclarent détenir un diplôme DELF de niveau B2. De plus, une personne s'est inscrite aux examens DALF et attend la date des passations.

Les personnes ayant obtenu le diplôme DALF C1 ont été interrogées sur leur réussite. Parmi les 7 personnes qui y ont répondu, seules 2 ont répondu positivement. Elles ont précisé que la compétence dans laquelle elles ont obtenu de meilleurs résultats correspond à la compréhension écrite, tandis que la production écrite et production orale sont celles avec des résultats les plus faibles, ont signalé les deux participants. Le même groupe a été questionnée sur les stratégies qu'elles auraient adoptées pour se préparer au DALF si elles n'avaient pas eu l'occasion de participer à cette formation. Les réponses varient, mais elles mentionnent la possibilité de suivre un cours de préparation payant ou de se préparer de manière autonome à l'aide de matériel gratuit ou d'un manuel d'entraînement au DALF.

Finalement tous les participants ont été interrogés sur les principales difficultés qu'ils rencontraient en ce qui concerne le DELF. Ils ont principalement signalé des lacunes dans des compétences linguistiques précises telles que la production écrite (5 mentions) et la compréhension orale (4 mentions). De plus, ils ont mentionné des difficultés non linguistiques et socio-économiques comme organiser mieux leurs idées, ce qui pourrait nuire à la compétence de rédaction, ainsi que le manque de temps pour se préparer (4 personnes), l'anxiété (3 personnes) et la distance par rapport au centre d'examen (l'Alliance Française à San José) ou le manque de ressources financières pour payer l'examen.

Se motiver pour se former

Le questionnaire a porté sur la motivation des participants à s'inscrire à notre formation. Pour tous les participants titulaires, leur principale motivation est d'ordre personnel, notamment pour l'amélioration de leur niveau de langue. Pour les intérimaires, la

principale motivation est plutôt professionnelle. Ainsi, 11 personnes ont indiqué vouloir amplifier leurs opportunités pour obtenir un poste titulaire au MEP.

Au-delà de l'obtention d'un poste contractuel ou titulaire, la formation continue garde toujours son importance pour améliorer ses pratiques professionnelles. Selon François, M. (2019, p.107), la formation continue permet de maintenir ses qualifications à jour, de confronter ses acquis, d'analyser et de mettre en perspective ses expériences. Cela nous montre qu'une actualisation professionnelle est avantageuse pour le personnel. En plus, un exercice de réflexion pourrait amener le travailleur à une prise de conscience de ses pratiques actuelles pour enfin prendre des décisions pour faire des progrès ou faire et ainsi dynamiser ses activités au travail. Les motivations de formation ne devraient donc pas se limiter seulement à une dimension économique, car d'autres facteurs tels que le désir de vouloir s'améliorer, maintenir son niveau influencent l'individu à se former.

L'Université Nationale depuis sa création en 1973 a été déclarée par le Prêtre Benjamin Nunez, premier recteur comme « l'université nécessaire » et qui devait selon Mora, J. E. (2023), répondre aux besoins et aux défis du pays sous un principe humaniste et engagé en faveur du développement. Cette vision nous reste vive aujourd'hui et en 2015, ses autorités ont publié dans l'article 21 de son Estatuto Orgánico (règlementation maximale universitaire) que « le lien entre les étudiants et l'université ne conclue pas avec la remise du diplôme. Elle offre un suivi à ses diplômés à travers la gestion d'une formation continue d'impact académique, professionnel et humain (pp. 29). Ce sont donc seulement quelques raisons par lesquelles nous croyons fermement à la formation continue comme un moyen d'actualisation professionnelle et personnelle dont ses résultats se multiplient sans nul doute dans les salles de classe. Nous, l'équipe REDES nous envisageons d'autres formations au niveau national et international grâce à l'appui des nouvelles plateformes technologiques.

Conclusions

L'analyse approfondie des réponses obtenues à travers cet échantillon nous permet de formuler les conclusions que nous exposerons par la suite :

Selon les participants, les exercices de production sont les plus difficiles de l'examen DALF. Ainsi, il est possible d'affirmer que la formation du projet REDES offre la possibilité

de s'exercer dans ces compétences de deux manières : en analysant la démarche technique de chaque exercice de production des examens DALF et en pratiquant à partir de différents devoirs tout au long du cours, aussi bien en groupe qu'en autonomie. De plus, une simulation d'exercice de production orale est mise en place à la fin de la formation.

Il est important de souligner qu'il existe un nombre significatif de participants en condition intérimaire, motivés à obtenir le diplôme DALF C1 afin d'opter pour un poste titulaire au MEP. Il est également intéressant de remarquer qu'aucun participant ne travaille au sein d'institutions privées. Ces institutions possèdent leurs propres critères d'embauche et sont libres de demander ou pas de certification de niveau de langue.

En conclusion, il est à noter que la difficulté exprimée dans la compétence de production écrite et orale pourrait être liée au manque de pratique quotidienne de l'écriture et de la parole, même dans des contextes professionnels, chez certains participants.

Quelques recommandations

Malgré les difficultés économiques, de déplacement et la charge de travail, nous considérons qu'il est fort conseillé de promouvoir une culture de formation continue chez les enseignants de langues étrangères au Costa Rica. La croissance exponentielle de l'information et de méthodologies émergentes favorise la participation au cours, séminaires, symposiums ou stages, offrent un éventail d'opportunités de formation ce qui pourrait conduire à une amélioration des compétences langagières et des pratiques éducatives dans les salles de classe.

Investir dans la formation continue des enseignants a de grands bénéfices. D'une part, contribuer à la bonne stabilité professionnelle. Un travailleur mieux préparé aura plus de possibilité d'obtenir un meilleur poste, dans ce cas, un bon candidat pour réussir le concours enseignant. D'autre part, une actualisation professionnelle adéquate permettra d'obtenir de meilleurs résultats en salle de classe, un avantage pour l'apprenant et le gouvernement.

Les résultats de notre étude montrent une disparité linguistique parmi les participants qui oscillent entre les niveaux B1, B1+, B2, B2+, C1 et C1+. Pour pallier ce besoin, il faudrait prendre en considération un renforcement linguistique dès la formation initiale et la

conception d'un programme de perfectionnement linguistique permanent qui pourrait être soutenu par les universités costariciennes et d'autres institutions telles que l'Alliance Française, l'Institut national d'apprentissage, INA ou des organismes internationaux comme les ambassades.

Plaidoyer pour la formation continue des enseignants. Il est conseillé de créer des liens, avec les autorités du MEP, en vue d'instaurer des programmes de formation continue destinés aux enseignants pendant leurs heures de service. De la sorte, on favorise un développement professionnel continu sans perturber leurs obligations quotidiennes et leur déjà très surchargée journée de travail.

Bibliographie

Conseil de l'Europe, *Cadre européen commun de référence pour les langues : apprendre, enseigner, évaluer* – Volume complémentaire, Éditions du Conseil de l'Europe, Strasbourg, 2021. www.coe.int/lang-cecr.

Consejo Nacional de Rectores (CONARE), Ministerio de Educación Pública (MEP) y Consejo Superior de Educación (CSE). (2019). *Política Educativa de Promoción de Idiomas Hacia una Costa Rica bilingüe 2019*.

Dirección General de Servicio Civil. (2021). *Especialidades Docentes - Francés* [PDF]. Tiré de https://www.dgsc.go.cr/ts_clase_docente/Especialidades%20Docentes/Frances.pdf

Estatuto Orgánico (2015). Universidad Nacional, UNA. *Gaceta Extraordinaria* N.º 8-2015, le 20 avril.

François, M. (2019). La formation continue, levier de développement des compétences. Dans : Olivier Bachelard éd., *La formation professionnelle dans les services publics: Nouveaux enjeux, nouvelles pratiques* (pp. 107-114). Rennes: Presses de l'EHESP. <https://doi.org/10.3917/ehesp.bache.2019.01.0107>

Gámez, U., & Oliveira, E. (1974). Costa Rica: Plan national de développement de l'éducation. *Perspectives*, UNESCO, (Pratique de l'innovation en éducation), 541-547. Disponible sur: https://unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000012071_fre

Mora, J. E. (2023). La “universidad necesaria” del padre Núñez. *Semanario Universidad*. Consulté le 01 octobre, 2023 sur : <https://semanariouniversidad.com/cultura/la-universidad-necesaria-del-padre-nunez/>

Ministerio de Educación Pública. (2016). *Programa de estudios de francés para secciones bilingües para primaria*.

Ministerio de Educación Pública. (2016). *Programa de estudios de francés: Tercer ciclo de la educación general básica y educación diversificada*.

Núñez, M. G., Retana, R., Rodríguez, M., Gullock, A., & Rodríguez, E. (2016). L’histoire du FLE au Costa Rica à travers son vécu associatif ; *Conversatorio Seminario Nacional*, 2016.

Rodríguez, E. (entretien, le 5 octobre, 2023). "Le C1 au Costa Rica". [Entretien vidéo, Zoom].